

Le pays du tout-jetable



Dans son roman «Les villes invisibles», Italo Calvino décrit notamment la ville de Léonie: «... plutôt qu'aux choses qui chaque jour sont fabriquées, mises en vente et achetées, l'opulence de Léonie se mesure à celles qui chaque jour sont mises au rebut pour faire place à de nouvelles.» Léonie ferait une bonne métaphore pour la Suisse, pays du grand gaspillage, qui ramasse efficacement les déchets pour faire place à de nouveaux sacs d'ordures. Des organisations s'y disputent les vieux vêtements, employant du personnel pour la collecte, le tri et la revente. Le tiers des aliments qui ne parvient pas directement dans nos tubes digestifs occupe lui aussi beaucoup de monde: parmi ceux qui se conservent, certains sont récupérés dans des poubelles, d'autres se retrouvent sur les tables pour SDF ou les rayons des épiceries Caritas. Le recyclable prend de plus en plus d'espace, entretient le circuit, part au bout du monde ou entre dans de futures montagnes de déchets. Voilà longtemps que des hommes d'affaires avisés ont inventé le commerce des produits usagés, dont les clients des boutiques d'occasion, magasins de fins de séries et institutions à but non lucratif ralentissent la destruction finale.

Le système de santé suisse charrie lui aussi d'immenses tas de détritits. Les fautifs sont souvent les consignes de sécurité et de qualité. Imaginons qu'un chariot élévateur détériore un emballage dans une pile d'onéreuses couches jetables. Les articles que contient le film scellé étant munis d'un code, ils ne peuvent être échangés et partent à l'incinérateur. Les spécifications d'étalonnage relatives aux appareils de stérilisation exigent le remplacement du matériel, les règles concernant fauteuils roulants et déambulateurs imposent leur renouvellement. Intolérable, une pièce de vaisselle manquante entraîne l'achat d'un service neuf. Réparer le linge légèrement abîmé ne vaut pas la peine, les délais de livraison pour seringues jetables et gants de chirurgie rendent invendables des articles de grande qualité, les nouvelles normes concernant les interventions diagnostiques et chirurgicales périment le matériel - instruments, matériel de fixation et lampes d'opération atterrissent à la poubelle. Réformer un lit électronique a un coût: pompes, câbles électriques, pièces en acier et en bois doivent en effet être démontés de façon appropriée. D'autres problèmes apparaissent quand des centres médicaux ferment. Nul ne veut reprendre les installations à rayons X, appareils d'échographie ou autres. Avec la suppression du Service sanitaire coordonné (SSC), des hôpitaux de secours souterrains et des tonnes de matériel sont devenus inutiles. La concurrence accroît la course à

l'équipement car seul le dernier cri semble impressionner les clients. L'habile marketing des producteurs réduit la durée de vie et accélère le remplacement: pour un simple changement de logo ou de couleur, combien de sets de table, de vêtements, de linges sont-ils incinérés? Dès qu'arrive un nouveau médecin agréé, on met au rebut du matériel d'ostéosynthèse et même des prothèses. La liste pourrait être continuée ad libitum. Car ce qui vaut pour hôpitaux et foyers vaut aussi pour les écoles de tout niveau et les formations. Tout nouveau concept pédagogique exigeant un mobilier adapté, il faut remplacer bureaux, tableaux, stylos, crayons, cahiers et ordinateurs.

«Le système de santé suisse charrie lui aussi d'immenses tas de détritits.»

Il existe un remède: le vaste réseau de la Fondation Aide et assistance de l'Ordre de Malte suisse. Depuis 18 ans, plus de 610 semi-remorques ont quitté le pays avec 26 000 tonnes de marchandises collectées pour un total de 150 millions de francs. Une organisation de pointe soutenue par de nombreux bénévoles assure une aide humanitaire dans de nombreux pays. Grâce aux connaissances en matériel de son chef et à une excellente collaboration avec hôpitaux, foyers, fournisseurs et cabinets médicaux, seuls des produits irréprochables parviennent à destination, garantissant aux patients des soins de qualité sans inflation administrative. La corruption est exclue et l'aide en nature permet de soutenir aussi l'artisanat local.

«[L]e monde entier, au-delà des frontières de Léonie, est [...] couvert de cratères d'ordures, chacun avec au centre une métropole en éruption ininterrompue.» Peut-être, dans un futur éloigné, ne pourrions-nous pas éviter cela totalement. Mais avant d'en arriver là, nos déchets nécessitent des éboueurs intelligents.

Erhard Taverna

Pour plus d'informations: www.aidass.ch,
[guido.stoeckli\[at\]aidass.ch](mailto:guido.stoeckli[at]aidass.ch),
 tél. 026 496 16 01 ou 079 292 09 52.
 Compte: Raiffeisen Sensetal,
 n° IBAN CH76 8090 5000 0058 1388 6.

[erhard.taverna\[at\]saez.ch](mailto:erhard.taverna[at]saez.ch)